



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Pour une éducation des oreilles



Frère Jocelyn Dorvault

Évangile

TO-16 - Vendredi

Matthieu 13, 18-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Pour une éducation des oreilles

Une certaine idolâtrie du langage voudrait nous faire croire que « le mot est la chose », que la parole vraie doit, nécessairement, correspondre à ce qu'elle énonce. Sans écart. Et que cette parole, qui se transmettrait comme un trésor, serait en possession de celui qui la donne. Il faudrait ainsi être saint pour parler de sainteté, il faudrait être libre pour parler de liberté, il faudrait être pur pour parler de pureté... En fait, non ! Les mots, le langage, la parole même sont toujours au service de réalités qui les dépassent largement. Nous pouvons parler d'une liberté que nous ne possédons pas, mais que nous espérons, d'un amour, d'un pardon, d'une sainteté, d'une pureté que nous ne possédons pas, mais que nous désirons. Le fait d'être pécheur ne nous empêche pas de savoir parler du salut aux autres. La vérité est toujours au-delà de soi et c'est pourquoi elle déborde largement la parole. Dans la parole, nous offrons ce que nous n'avons pas.

L'écart de la Parole, c'est exactement ce que Jésus met en scène dans ses paraboles. Sa Parole n'est pas un en-soi : ni à lire au pied de la lettre ni à absolutiser. Même la Parole de Dieu s'incarne dans une formulation fragile et qu'on peut facilement contredire. Elle finira d'ailleurs clouée sur le bois. Jésus nous rappelle ainsi que la Parole n'est jamais qu'un outil fragile qui oriente notre regard vers un réel qui la déborde infiniment. Il nous faut donc être attentifs, vigilants, il faut interpréter, traduire, reformuler la Parole pour découvrir et comprendre sa vérité profonde. On ne peut pas se contenter d'une lecture littérale, au premier degré. Et ce qui est valable pour la Parole de Dieu, l'est aussi pour toutes les autres paroles, en particulier celles qui se présentent à nous comme absolues et définitives. Avec ses paraboles, Jésus nous invite donc à une écoute active, car ce qui l'intéresse, contrairement à tant de mauvais pasteurs, ce n'est pas de guider des sourds mais de leur ouvrir les oreilles.

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2018)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)